

# Der Ornithologische Beobachter

*Monatsberichte für Vogelkunde, Vogel- und Naturschutz*

*Offizielles Organ der ALA Schweizer. Gesellschaft für Vogelkunde und Vogelschutz*

Erscheint am 15. des Monats

## L'Ornithologiste

*Publications mensuelles pour l'étude et de la protection des oiseaux et de la nature*  
*Organe officiel de l'ALA Société suisse pour l'étude des oiseaux et leur protection*

Paraît le 15 du mois

### A propos des « Rétromigrations » d'oiseaux observées durant le mois de mars à la station ornithologique du Port de Genève

par R. Poncy, Prof., Genève.

Les chutes de neige en mars, accompagnées de retours rapides de froid (rebuses) sont particulièrement intéressantes à observer pour les ornithologistes, par le fait qu'elles déclenchent un mouvement rétrograde ou tournant, soit « Rétromigration », des Passereaux (Turdidés, Humicoles, Phylloscopiens, Motacillidés, Alaudidés, Fringillidés, Sturnidés, Corvidés) qui se rendant en vols étendus au N. E. voient tout à coup leur route barrée ou encerclée et sont forcés de se concentrer en masse dans les basses altitudes. Passant dans la vallée de Genève en retournant au S. O. ils suivent alors la surface du lac ou ses bords (la différence de température étant assez sensible<sup>1</sup>).

Lorsque le phénomène se produisit le 1<sup>er</sup> mars 1908, le 16 mars 1909 et le 24 mars 1922, je notais le retour en masse des Alouettes, Pinsons, Etourneaux, etc. A l'occasion de celui du 1<sup>er</sup> avril 1919 (voir O. B. 8/9 XVI) je signalais les espèces suivantes: Hirondelles rustique et de rivage, Rubiette tithys, Traquet motteux, Pouillots fitis et véloce, Bergeronnettes grise et jaune, Pipit spioncelle, Bruant des roseaux, Pinsons ordinaire et d'Ardennes.

Mais ces retours furent certainement dépassés comme intérêt, par ceux du mois de mars 1931 à l'occasion desquels j'ai pris les notes suivantes:

Le 1<sup>er</sup> mars, après orage, la neige tombe toute la journée et j'observe jusqu'à 10 heures le retour en masse au ras de l'eau ou à peu de distance au-dessus, de vols de plusieurs centaines d'Alouettes ordinaires et de Pipits spioncelles; puis vers le soir une centaine d'Etourneaux vulgaires.

Un second retour au S. O. se produit le 8 mars après pluie durant la journée du 7 et neige durant la nuit du 7 au 8. Il en tombe encore

<sup>1</sup>) Par exemple du 7 au 14 mars 1931, tandis que l'eau du lac se maintenait à + 4,7° C. les minima de température atmosphérique descendaient respectivement à 3, 5, 7, 6, 14, 8, 8° C. plus bas que la température du lac.

5 centimètres jusqu'à 9 heures par temps calme et sombre. De 7 h. à 13 h. passent au ras de l'eau, et ceci environ de cinq à dix minutes d'intervalle, des vols d'Alouettes ordinaires variant de 10 à 100 individus approximativement. Si je compte une moyenne de 50 individus toutes les dix minutes j'obtiens au minimum 2000 oiseaux, et ceci sur un champ d'observation de 500 mètres de front au dessus du Port de Genève.

Durant la nuit du 8 au 9, chute de neige de 15 cm par vent du N. E. puis pendant toute la journée du 9 par temps très sombre je vois allant toujours au S. O. des vols d'Alouettes ordinaires, de Bergeronnettes grises et de Corbeaux freux.

Durant la nuit du 9 au 10, pluie par vent N. E. et le 10 il pleut encore par vent du N. E. de 10 km au ras de l'eau tandis qu'à l'altitude de 1000 mètres souffle un vent violent du S. O. Le passage rétrograde s'est arrêté, mais toute la journée, des vols de Grives, de Bergeronnettes, de Pipits, d'Etourneaux, de Corbeaux choucas et freux, errent dans tous les sens.

Durant la nuit étoilée du 10 au 11, il gèle à  $-8^{\circ}$  C et je vois rassemblés sur la neige glacée avant le lever du soleil, sur un espace d'une centaine de mètres carrés, 1 Grive chanteuse, 2 Bergeronnettes grises, 40 Pinsons ordinaires, 1 Pinson d'Ardenne, 3 Etourneaux vulgaires, tandis qu'au soleil de midi, sur la Jetée, je note 1 Merle noir, un couple de Bergeronnettes grises, 1 Pipit spioncelle, 1 couple de Bruants de roseaux, un couple de Pinsons ordinaires. L'après-midi de long du quai Wilson, je vois une dizaine de Grives ordinaires, plusieurs Merles noirs, 2 Rouge-gorge familiers, 2 Bergeronnettes grises, 1 Pipit spioncelle, 1 Alouette des champs, 1 Pinson d'Ardenne.

Durant la nuit étoilée du 11 au 12 il gèle à  $-9^{\circ}$  C. et l'on m'apporte une Grive litorne, 1 Grive chanteuse, 1 Alouette des champs trouvées gelées, tandis que dans le Port surnagent 1 Merle noir, 1 Grive musicienne et 1 Etourneau. Au Jardin anglais je vois des restes de Merles et de Grives laissés par les chats et les Corneilles.

La nuit du 12 au 13 est étoilée, avec  $-4^{\circ}$  C. et le 13 par beau temps brumeux, j'observe, cherchant leur nourriture dans les détritrus de la grève des Eaux-Vives, 14 Alouettes ordinaires, 2 Bergeronnettes grises et 4 Etourneaux.

Durant la nuit du 13 au 14, la température descend à  $-3^{\circ}$  C., mais le 14 je ne peux pas faire d'observation. Le 15 par contre après nuit étoilée, j'observe à 6 h.  $\frac{1}{2}$  (soit  $\frac{3}{4}$  d'heure avant le lever du soleil) sur une parcelle de terrain fraîchement remuée au milieu de la neige glacée du quai des Eaux-Vives, les oiseaux suivants cherchant leur nourriture: 2 Rouge-gorge familiers, 2 mâles de Tarier rubicole, 6 Bergeronnettes grises, 1 Bergeronnette jaune, 1 Pipit spioncelle, 7 Alouettes des champs (couvertes de givre !), 2 Pinsons ordinaires, 1 couple de Linottes ordinaires, 10 Etourneaux vulgaires.

Enfin pour clore cette belle manifestation ornithologique, 18 Bergeronnettes grises passant à 18 h.  $\frac{1}{2}$  en remontant au N. E.

D'après plusieurs personnes, les champs furent envahis durant

cette période de neige jusqu'à St. Julien et au pied du Salève et du Mont Vuache, en Haute Savoie, par une multitude d'Alouettes, de Freux, etc.

D'autre part, M. Constant Taitot qui, chassant en punt la Sauvagine sur la Saône, eut l'occasion d'observer ce passage, m'écrivit:

« Le passage remontant vers le nord battait son plein avec une crue de la Saône de 7 m 15. Toutes les prairies, terres labourables des vallées étaient inondées de Marseille à la Haute-Saône. Le gibier était déjà loin vers le nord lorsque le thermomètre descendit à 10° au-dessous de 0 avec bourrasques de neige ramenant devant elle tout le gibier.

Pendant quatre jours il a passé sans interruption, des Alouettes, des Grives, des Pinsons d'Ardennes en très grosses bandes. Ils se posaient sur la neige, partout où il y avait un peu de blé vert, tombant les ailes presque fermées, ceci jusqu'à la nuit. Quatre jours plus tard tout ce petit monde reprenait le chemin du Nord. »

Notons que durant ces mémorables journées au sujet desquelles Mrs. le Dr. Masarey de Bâle et O. Meylan de Mies ainsi que d'autres collaborateurs ont publié dans cette revue d'intéressants articles, les chutes de neige s'étendaient sur les régions suivantes (autant que j'ai pu le discerner d'après les cartes qu'à bien voulu me communiquer M. le directeur de l'office central suisse de météorologie de Zürich).

Le 6 mars la neige tombe sur le front de la Baltique. Le 7 opérant un mouvement tournant au S. E. elle avance d'un bond de 500 km environ au Sud. Le 8, elle atteint Genève par une nouvelle avance de 300 km au S. O. puis elle continue à avancer de 400 km le 9 vers l'ouest jusqu'à Limoges. Enfin, le 10 elle bat en retraite vers le Nord-Est.

## Beobachtungen mit dem Terragraphen.

Von J. B u s s m a n n, Hitzkirch.

Die interessanten Ergebnisse aus den Beobachtungen mit dem Terragraphen, wie sie in Nr. 2 des Jahrgangs 27 im O. B. niedergelegt sind, veranlassten mich, auch dieses Frühjahr weitere Versuche anzustellen. Diesmal wagte ich mich an das Nest einer Singdrossel (Gelege 5 Eier), das sich auf einer an einem Wegrand stehenden Weisstanne, zirka 1,60 m über dem Erdboden befand. Etwas Kopferbrechen machte mir die Herstellung zweier gut funktionierender Kontaktstücke, indem in Berechnung gezogen werden musste, dass der brütende Vogel auch mit dem Kopf oder dem Schwanz Kontakte auslösen könnte. Vorerst musste auch festgestellt werden, auf welchen Seiten des Nestes zu- und abgeflogen werde. Beobachtungen am Ort zeigten mir bald, dass das Nest parallel zum Nistbaum betreten wird, was das Anbringen von Kontakten wesentlich erleichterte. Die Kontaktstücke wurden nun am Stämmchen des Baumes angenagelt und kamen so auf den Nestrand zu liegen, dass ein Berühren mit dem Kopf oder